

Un exemple de séance consacrée au COD

Objectif de la séance de grammaire : étudier le COD pour raconter une action, pour mettre en place des actions dans un récit. Il va de soi que cette notion, comme celle de sujet est seulement sémantico-logique (ce sont les deux seules des programmes) et n'appartient pas nécessairement au discours narratif : « elle portait une robe bleue et un châle noir ». Mais comme Patrick Charaudeau, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, 1994, nous pensons qu'il est profitable d'associer le COD au « faire ».

Définition de la notion :

- c'est une **fonction** remplie par un mot ou un groupe de mots par rapport à un **verbe** ;
- le COD fait partie du groupe verbal ;
- il est **relié directement au verbe**, *id est* sans préposition ;
- le verbe complété par un COD s'appelle **un verbe transitif direct** ;
- on ne peut pas le supprimer ni le déplacer sans changer fondamentalement le sens du verbe : c'est un **complément essentiel**.

Corpus de citations pour la découverte de la notion

Texte 1

Maître Corbeau [...]

Tenait en son bec **un fromage**.

Il ouvre **un large bec**, laisse tomber **sa proie**.

Texte 2

Autrefois le Rat de ville

Invita **le Rat des champs**

Mais quelqu'un troubla **la fête**

Texte 3

Compère le Renard se mit un jour en frais,

Et retint à dîner **commère la Cigogne**.

La Cigogne au long bec n'en put attraper **miette**

Il lui fallut à jeun retourner au logis,

Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris,

Serrant **la queue**, et portant bas l'oreille

Texte 4

Certain Renard Gascon, [...]

Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille

Des Raisins mûrs

1. Quels mots **sont complétés par** les expressions mises en caractères gras ? *tenait ; ouvre ; laisse tomber ; invita ; troubla ; retint à dîner ; vit.*
2. Quelle est, à chaque fois, la nature du mot complété ? *il s'agit d'un verbe.*

3. A quelle place se situent les expressions mises en caractères gras par rapport aux mots auxquels elles se rapportent ? *Toujours après le verbe, mais pas forcément immédiatement après.*

Trace écrite : les expressions en gras complètent des verbes. Elles sont placées après les verbes qu'elles complètent sans pour autant être immédiatement placées après.

4. a- Quelles sont les natures des expressions en gras ? *Groupe nominal (majoritairement) ; nom (miette).*
b- Remplace l'expression mise en caractère gras par « crier » puis par « quelqu'un crier » : Ils entendirent **du bruit** (texte 2).
Cette nouvelle phrase a-t-elle un sens ? Vous paraît-elle correcte ?

Trace écrite : les expressions en gras peuvent être des noms ou des groupes nominaux¹, mais aussi un verbe (ou un groupe verbal) à l'infinitif.

5. Si on enlève les expressions en caractères gras, la phrase a-t-elle un sens ? Expliquez.
*Non, il manque quelque chose. On attend une suite. Le lecteur se pose des questions. Il ne comprend pas vraiment la phrase. Par exemple, quelqu'un troubla **quoi** ?(texte 2)*

Trace écrite : Sans les expressions en gras la phrase est incomplète, elle n'a pas vraiment de sens ou un sens différent. L'expression en gras est par conséquent dite essentielle.

6. On fait réécrire tous les groupes verbe+COD du corpus. On demandera aux élèves d'ôter les expressions intercalées pour les exemples des textes 1 et 4 (*tenait [...] un fromage ; vit [...] des raisins murs*). On fait observer les expressions réécrites. Le complément est-il directement construit après le verbe ? *oui.*

Trace écrite : les expressions en gras sont construites directement après le verbe. Il n'y a pas entre le verbe et l'expression en gras de préposition¹.

Trace écrite (on nomme les notions) : On appelle le verbe ainsi complété un *verbe transitif direct* et l'expression qui le complète est appelée *complément d'objet direct*.

Exercice bilan possible :

Les mots ou expressions soulignés sont-ils des COD ? Pourquoi ?

Texte 1

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. [...]

Le Corbeau, honteux et confus,

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus

¹ On aura appris cette notion de *préposition* en apprenant le groupe nominal, qui peut être prépositionnel (notamment en apprenant les compléments circonstanciels). On pensera aussi aux moyens mnémotechniques : « Adam SURCHEZ part pour Anvers avec deux cents sous » : à, dans, sur, chez, par, pour, envers, en, vers, avec, de, sans, sous, auxquels il faut ajouter *entre* et *parmi*.

Texte 2

Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

Texte 3

Le régal fut petit [...]

Pour se venger de cette tromperie,
A quelque temps de là, la Cigogne le prie.

Demain vous viendrez chez moi. [...]

A l'heure dite il courut au logis

Texte 4

Le galand en eût fait volontiers un repas.

Pour distinguer le C.O.D. de l'attribut du sujet,

- on fera remarquer la totale indépendance orthographique du COD par rapport au sujet : on pourrait dire « elle ouvre un large bec » mais s'il s'adressait à la cigogne, le renard devrait dire : « Que vous êtes jolie ! que vous me semblez **belle** ! »
- sa commutation avec des pronoms de genre et de nombre différents « il conduisait la voiture de son père » « il la conduisait », alors que l'attribut du sujet ne commute qu'avec « le » : « Il paraissait triste, elle **le** semblait aussi. »